

Ci-dessous les biographies des écrivains qui, ne figurant que dans les parcours thématiques, n'ont pas été traités dans les sections chronologiques.

Nicolas Boileau (1636-1711)

Né à Paris en 1636, Nicolas Boileau, issu d'une famille bourgeoise, étudie la théologie, puis le droit, et devient avocat en 1656. Il décide d'abord de se consacrer à la poésie et s'illustre dans le genre satirique (ses premières satires, I à VII, sont composées de 1657 à 1665). À partir de 1669, cependant, Boileau se met à travailler à la composition d'un art poétique, inspiré d'Horace. Il publie son *Art poétique* en 1674. Cet ouvrage célèbre est une description des principales mises en pratique des écrivains classiques. En 1677 Boileau reçoit avec Racine la charge d'historiographe du roi puis, en 1684, il est élu à l'Académie française. Il devient également le chef de file des Anciens dans la Querelle des Anciens et des Modernes qui l'oppose à Charles Perrault. Il meurt à Paris le 13 mars 1711.

Jacques Bénigne Bossuet (1627-1704)

Né à Dijon, cadet d'une famille de parlementaire, il est destiné très jeune à la prêtrise. Élevé dans les collèges de Jésuites, il est un travailleur infatigable et soutient brillamment sa thèse de docteur en théologie après avoir été ordonné prêtre en 1652. Il participe à de grandes

controverses contre les protestants et les Juifs, il développe ses talents d'orateur en prononçant de nombreux sermons. En 1655 il rédige la première de ses douze oraisons funèbres (dont on a conservé le manuscrit de dix). Il est nommé précepteur du Dauphin de 1670 à 1680 puis évêque de Meaux. Défenseur de la monarchie de droit divin, il est l'auteur d'une abondante œuvre apologétique de l'Église catholique.

Jacques Brel (1929-78)

Né en Belgique en 1929, il débarque à Paris en 1951 et il chante d'abord dans les cabarets de la capitale. Il passe bientôt à l'Olympia et dans les plus grandes salles de spectacles parisiennes. Sa carrière d'auteur, chanteur et compositeur est rapide et pleine de succès. Il crée des pièces de théâtre où il est acteur. Il joue aussi dans plusieurs films. En 1974 il quitte la France sur son voilier *L'Askoy* et il se dirige vers la Polynésie où il s'installe à l'Île d'Hiva Oa dans l'archipel des Marquises, en poursuivant le mythe tahitien, cher aux intellectuels français. Il meurt d'un cancer au poumon à Paris en 1978 et il est enterré à l'Île d'Hiva Oa.

Michel Butor (né en 1926)

Michel Butor est issu d'une famille très catholique du Nord de la France; il fait ses études à Paris, devient professeur de philosophie et est envoyé comme professeur de français en Égypte et en Angleterre puis il enseigne la littérature à l'Université de Genève. Il s'interroge très tôt sur les problèmes posés par l'écriture romanesque et développe d'abord une œuvre de romancier et de critique. Il rompt définitivement avec l'écriture romanesque dans les années 1960 et choisit des formes expérimentales pour représenter le monde contemporain: récits de voyages, de rêves, collaboration avec des peintres et des musiciens.

Jean Grosjean (1912-2006)

Grosjean travaille d'abord comme ouvrier avant de reprendre ses études secondaires, s'initier au latin et au grec et d'entrer au séminaire. Dès 1920 il découvre la Bible qui sera pour lui la source de son inspiration sa vie durant. Après un long séjour au Proche-Orient, il est ordonné prêtre en 1939. Fait prisonnier au début de la guerre de 1940, il fait la connaissance de Malraux et de Claude Gallimard pendant sa captivité et noue avec eux une amitié indéfectible. À son retour d'Allemagne, il publie ses premiers textes poétiques et devient lecteur chez Gallimard. Il quitte la prêtrise en 1950, se marie et se livre à une intense activité poétique ainsi qu'à des travaux de traduction (Eschyle, Sophocle, Shakespeare, la Bible, le Coran). On l'a défini comme un mystique toujours en questionnement.

Eugène Ionesco (1912-94)

Eugène Ionesco est né à Slatima, en Roumanie, son père est un avocat roumain et sa mère est française. Il passe son enfance en France jusqu'à l'âge de treize ans, puis retourne à Bucarest vivre avec son père. Il devient professeur de français et, en 1938, en raison de la montée du fascisme, il vient s'installer en France avec sa femme. Sa première pièce, *La Cantatrice chauve*, est créée en 1950 et est accueillie froidement. Il en sera de même pour *Les Chaises* (1952), *Victimes du devoir* (1953), *Amédée ou Comment s'en débarrasser* (1954). Un cercle d'admirateurs commence à se créer pourtant: ils saluent ce comique né de l'absurde où l'insolite fait éclater le cadre quotidien. Ionesco crée le personnage de Bérenger, son double, dans *Tueur sans gages* (1959); on le retrouvera dans *Rhinocéros* (1958), et *Le Roi se meurt* (1962). C'est en 1960 que Jean-Louis Barrault crée *Rhinocéros* à l'Odéon. C'est la consécration pour Ionesco. En 1970 il est reçu à l'Académie française. Il meurt à Paris en 1994.

Francis Jammes (1868-1938)

Né à Tournay en 1868, il fait ses études au lycée de Pau, puis à Bordeaux. En 1886, ayant découvert Baudelaire, il écrit 89 poèmes. Ses essais poétiques sont remarqués par Mallarmé et Gide. Déjà célèbre, il crée le «Jammisme» qui confirme qu'il n'appartient qu'à son école. De 1898 à 1900, il écrit *De l'angélus de l'aube à l'angélus du soir*, puis *Le Deuil des primevères* et se lie en 1901 avec Claudel; il voyage pour défendre sa cause et soutient «les poètes contre la littérature», à Bruxelles, Anvers, Bruges, Amsterdam. Une histoire d'amour malheureuse va le frapper de plein fouet. Il gagne le château de Cayla, près de Gaillac où réclame Eugénie et Maurice de Guérin et crée l'admirable recueil *Clairière dans le ciel*. En 1907, à 39 ans, il épouse Geneviève Goedorp dont il a six enfants. En 1912 paraissent les *Géorgiques chrétiennes*. Il meurt à Hasparren à la Toussaint 1938, le jour où l'une de ses filles prend le voile.

Jean-Pierre Lemaire (né en 1948)

Né en 1948 dans les Alpes, il passe son enfance dans le Nord où son père exerce de grosses responsabilités à la SNCF (la compagnie nationale des chemins de fer), sa mère est professeur de lettres. Il a longtemps hésité entre la musique et les lettres, il opte pour cette seconde voie et après des études brillantes qui le conduisent à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, il exerce le métier de professeur de lettres, actuellement au lycée Henri IV où il enseigne le latin et la littérature dans les classes préparatoires aux Grandes Écoles. Son activité de

poète est récompensée en 1985 par le prix Max Jacob puis par le Grand Prix de Poésie de l'Académie française en 1999 pour l'ensemble de son œuvre. Très attachée aux valeurs du christianisme, la poésie de J.-P. Lemaire est pour lui un mode d'intercession pour atteindre une connaissance dont l'expression vise à la simplicité.

Marcel Pagnol (1895-1974)

Né à Aubagne en 1895, Marcel s'établit avec sa famille à Saint-Loup, dans la banlieue de Marseille. En 1900, les Pagnol habitent en plein centre de Marseille. Mobilisé à Nice puis réformé en janvier 1914, Marcel devient répétiteur aux collèges de Digne et de Tarascon. Il rejoint le lycée Condorcet à Paris en 1922. En 1923 il se met à écrire pour le théâtre, décide de vivre de sa plume et en 1927 abandonne l'enseignement. Ses pièces *Marius* (1929) et *Fanny* (1930) sont des succès. Pagnol se tourne dès 1930 vers le cinéma parlant. Il quitte Paris pour Marseille en 1932, où il monte ses propres studios. Plusieurs succès y seront réalisés. En 1944, il est élu président de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. Il publie *La Gloire de mon père* (1957), *Le Château de ma mère* (1959), *Le Temps des secrets* (1960), *Jean de Florette* et *Manon des Sources* (1962), puis se consacre à la télévision en signant plusieurs adaptations. Il s'éteint à Paris en 1974.

George Sand (1804-76)

De son vrai nom Aurore Dupin Dudevant, cette femme de lettres choisit un pseudonyme masculin et affiche une liberté de vie exceptionnelle à l'époque. Imprégnée d'idéaux humanitaires, elle a laissé une œuvre variée où se mêlent inspiration sentimentale (*Indiana*, 1832), inspiration sociale (*Consuelo*, 1842), peinture de la vie rustique (*La Mare au diable*, 1846; *La Petite Fadette*, 1849). Elle a écrit aussi une importante autobiographie (*Histoire de ma vie*), des récits de voyage et une immense correspondance.

Simone Schwarz-Bart (née en 1938)

Née à la Guadeloupe en 1938, elle fait ses études d'abord dans son île natale et successivement à Paris. Épouse de l'écrivain André Schwarz-Bart, auteur du roman *Le Dernier des justes*, elle a écrit avec lui son premier roman, *Un plat de porc aux bananes vertes* (1967), et a publié ensuite elle-même deux autres livres dans lesquels elle fait preuve d'une grande richesse stylistique. Sa langue qui emprunte des tournures au créole manifeste une somptuosité éclatante; ses livres puisent leurs histoires dans les traditions et la vie quotidienne du peuple antillais. *Pluie et vent sur Têlémée Miracle* (1972) décrit l'univers des Antilles avec ses couleurs et ses odeurs, son paysage luxuriant et son humanité souffrante. *Ti Jean L'horizon* (1979) s'appuie sur un personnage du folklore oral antillais pour décrire à travers ses aventures une quête d'identité capable d'ancrer les habitants des Antilles dans leurs îles.

Étienne-Pivert de Senancour (1770-1846)

Né à Paris en 1770, après une enfance malheureuse il est destiné par son père à la prêtrise. Il fuit en Suisse et il y reste parce que la Révolution éclate. Son mariage échoue et il rentre seul à Paris en 1794 et se retrouve ruiné à cause des assignats. En 1804 il publie *Oberman* et, en 1806, *De l'amour*. Les deux œuvres n'ont aucun succès. Quand il vieillit, les romantiques le découvrent: la deuxième édition de son œuvre est préfacée par Sainte-Beuve, la troisième par George Sand. Il meurt en 1846 ayant atteint une certaine célébrité.

Georges Simenon (1903-89)

Né à Liège, d'origine petite-bourgeoise, il abandonne très tôt ses études. Rompant avec le cursus scolaire et son milieu, il se lance dans le journalisme. Il arrive à Paris en 1919. Il écrit pour subsister des romans populaires sous différents pseudonymes. Il crée en 1931

le personnage du commissaire Maigret qui le rend célèbre dans le monde entier. Il poursuit sa carrière littéraire sur deux voies parallèles: d'un côté les romans policiers (avec Maigret), de l'autre les romans psychologiques. Il publie sous son nom plus de 200 romans, 155 nouvelles et 25 textes autobiographiques.

Charles Trenet (1913-2001)

Né à Narbonne en 1913, il passe son enfance à Béziers puis à Perpignan, où son père, grâce à ses notions de violon, l'initie à la musique. En 1920 il décide d'arrêter ses études pour rejoindre Paris où il est engagé comme assistant metteur en scène et croise Antonin Artaud, Cocteau, Max Jacob. En 1933, Charles rencontre le jeune pianiste Johnny Hess, qui deviendra son partenaire et son ami: ils composent quelques chansons à la mode. En 1936, il part faire son service militaire à Istres, ce qui met fin à la carrière débutante du duo. C'est là qu'il écrit certains de ses succès comme *Fleur bleue* ou *Je chante*. Maurice Chevalier interprète l'une de ses chansons, *Ya d'la joie*, et Yves Montand reprend *C'est la vie qui va*. Deux grands succès. Quand la guerre éclate, grâce à sa notoriété, il est démobilisé dès juin 1940 et retourne à Paris où il écrit de nouvelles chansons: *Que reste-t-il de nos amours?*, *Douce France* et *La Mer*. Trenet part pour New York où il séduit rapidement. Pendant près de deux ans, il parcourt les deux continents américains, du Brésil au Canada. Devant l'arrivée des nouveaux courants, il préfère se retirer pour se consacrer à la peinture et à l'écriture. Mais les nouvelles générations plébiscitent à nouveau ses chansons, déjà considérées comme de grands classiques. Il sort en 1992 un nouveau disque *Mon cœur s'envole* d'où est extrait la chanson *Quand les cigales reviendront*. En 1993 il fait ses adieux à la scène à l'Opéra Bastille pour ses 80 ans, puis réapparaît pour la dernière fois en novembre 1999 à la Salle Pleyel. Il décède le 19 février 2001, à l'âge de 88 ans, après avoir écrit près de mille chansons.

Références bibliographiques

Parcours f

- p. 4 A. Malraux, *La Condition humaine*, Folio, Gallimard, Paris, 1972.
- p. 7 J. Cocteau, *Antigone*, Folio, Gallimard, Paris, 1993.
- p. 9 J.-P. Sartre, *Les Mouches*, Gallimard, Paris, 1947.
- p. 11 A. de Lamartine, *Recueils poétiques*, in *Œuvres poétiques*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1963.
- p. 13 V. Hugo, *Les Misérables*, Éditions Nelson, Paris, 1956.
- p. 14 É. Zola, *J'accuse*, Éditions J'ai lu, Paris, 2003.
- p. 16 P. Eluard, *Poésie et vérité*, in *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1968.
- p. 18 J.-P. Sartre, *Qu'est-ce que la littérature?*, Gallimard, Paris, 1984.
- p. 19 E. Ionesco, *Rhinocéros*, in *Théâtre*, Gallimard, Paris, 1963.
- pp. 22, 23 Montesquieu, *L'Esprit des lois*, in *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1951.
- p. 24 Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, Garnier, Paris, 1967.
- p. 26 *L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des arts et des métiers* (textes choisis et présentation par A. Soboul), Éditions Messidor et Éditions sociales, Paris, 1984.
- p. 27 J.-J. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Éditions sociales, Paris, 1954.
- p. 30 F. Villon, in *Œuvres* (éditées par A. Longnon, éd. revue par L. Foulet), Champion, Paris, 1966.
- p. 31 P. Valéry, *Charmes*, in *Œuvres*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1957.
- p. 33 M. Proust, *Le Temps retrouvé*, in *À la recherche du temps perdu*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1999.
- p. 34 M. Butor, *L'Emploi du temps*, Éditions de Minuit, Paris, 1957.
- p. 36 J. B. Bossuet, *Oraisons funèbres*, Folio, Gallimard, Paris, 2004.
- p. 37 F. de Malherbe, in B. Delvaille, *Mille et cent ans de poésie française*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1991.
- p. 39 J. de La Fontaine, *Fables*, Flammarion, Paris, 1995.
- p. 40 A. Chénier, in B. Delvaille, *Mille et cent ans de poésie française*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1991.
- p. 41 V. Hugo, *Les Contemplations*, Éditions Gallimard et Librairie générale française, Paris, 1965.
- p. 42 G. Simenon, *L'Affaire Saint-Fiacre*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 2002.
- p. 44 J.-P. Lemaire, *Le Chemin du cap*, Paroles et musique, Gallimard, Paris, 1993.
- p. 46 B. Pascal, *Pensées*, Mercure de France, Paris, 1976.
- p. 48 A. Rimbaud, *Illuminations*, in *Œuvres complètes*, Librairie générale française, Paris, 1999.
- p. 49 F. Jammes, *Le Livre des Quatrains*, J. et D. Éditions, Biarritz, 1995.
- p. 50 J. Grosjean, *La Lueur des jours*, Gallimard, Paris, 1991.
- p. 52 J.-P. Sartre, *La Nausée*, Gallimard, Paris, 1947.
- p. 53 A. Camus, *L'Étranger*, Folio, Gallimard, Paris, 1992.
- p. 55 S. Beckett, *En attendant Godot*, Éditions de Minuit, Paris, 1952.

Parcours g

- p. 58 M. Augé, *Un ethnologue dans le métro*, Hachette, Paris, 1986.
- p. 62 Ch. d'Orléans, *En la forêt de longue attente et autres poèmes* (éd. et trad. de G. Gros), Gallimard, Paris, 2001.
- p. 63 Voltaire, *Candide ou L'Optimisme*, Nizet, Paris, 1959.
- p. 64 J.-J. Rousseau, *Julie ou La Nouvelle Héloïse*, Flammarion, Paris, 1967.
- p. 66 É. P. de Senancour, *Oberman*, Flammarion, Paris, 2003.
- p. 68 A. de Lamartine, *Méditations poétiques, Nouvelles méditations poétiques* suivies de *Poésies diverses*, Gallimard, Paris, 1981.
- p. 70 A. de Vigny, *Poèmes antiques et modernes*, in *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1950.
- p. 72 G. de Maupassant, *Contes et Nouvelles*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1979.
- p. 74 Ch. Trenet, *Boum, chansons folles*, Éditions du Seuil, Paris, 1988.
- p. 75 J. Brel, in J. Clouzet, *Jacques Brel*, Éditions Seghers, Paris, 1972.
- p. 77 M. Tournier, *Vendredi ou Les Limbes du Pacifique*, Folio, Gallimard, Paris, 1978.
- p. 78 S. Schwarz-Bart, *Ti Jean L'horizon*, Éditions du Seuil, Paris, 1979.
- p. 80 A. Camus, *Noces*, Folio, Gallimard, Paris, 1959.
- pp. 82, 83 Colette, *Les Vrilles de la vigne*, Hachette, Paris, 1961.
- p. 86 P. Verlaine, *Poèmes saturniens*, Flammarion, Paris, 1993.
- p. 87 G. de Maupassant, *Contes et Nouvelles*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1979.
- p. 88 F. Mauriac, *Bordeaux ou L'Adolescence*, in *Œuvres autobiographiques*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1990.
- p. 89 M. Pagnol, *Le Château de ma mère*, Éditions Fallois, Paris, 2004.
- p. 91 Ch. Péguy, *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, in *Œuvres*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1941.
- p. 93 J. de La Bruyère, *Les Caractères*, Librairie générale française, Paris, 1973.
- p. 94 H. de Balzac, *Les Paysans*, Classiques Garnier, Paris, 1963.
- p. 96 G. Sand, *La Mare au diable, François le Champi*, Classiques Garnier, Paris, 1962.
- p. 98 G. Flaubert, *Madame Bovary*, Classiques Garnier, Paris, 1971.
- p. 99 G. de Maupassant, *Miss Harriet et autres nouvelles*, Folio, Gallimard, Paris, 1978.
- p. 101 Stendhal, *Le Rouge et le noir*, in *Romans et Nouvelles*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1952.
- p. 103 H. de Balzac, *Les Illusions perdues*, Éditions Pocket, Paris, 1999.
- p. 107 N. Boileau, *Les Satires*, Éditions Ressouvenances, Paris, 2002.
- p. 108 V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*, Éditions Nelson, Paris, 1956.
- p. 110 H. de Balzac, *César Birotteau*, in *L'Œuvre de Balzac*, Le Club Français du Livre, Paris, 1966.
- p. 111 H. de Balzac, *Ferragus*, in *L'Œuvre de Balzac*, Le Club Français du Livre, Paris, 1966.
- p. 112 G. de Maupassant, *Bel-Ami*, in *Romans*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1987.
- p. 113 É. Zola, *L'Assommoir*, in *Les Rougon-Macquart*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1961.
- p. 115 G. Apollinaire, *Alcools*, in *Œuvres poétiques*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1960.
- p. 116 R. Queneau, *Les Ziaux*, in *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1989.
- p. 118 G. Simenon, *L'Ombre chinoise*, Le Livre de Poche, Paris, 2004.
- p. 119 G. Perec, *La Vie mode d'emploi*, Hachette, Paris, 1978.
- p. 121 P. Modiano, *Livret de famille*, Folio, Gallimard, Paris, 1977.

Crédits iconographiques

p. 4: R. Magritte/© by SIAE, Roma, 2007; p. 5: A. Giacometti/© by SIAE, Roma, 2007; p. 8: J. Cocteau/© by SIAE, Roma, 2007; p. 12: Bibliothèque Nationale, Parigi/ «Art Dossier», n. 128, 1997; p. 13: The National Gallery, Washington; p. 20: Philippe Halsman/Magnum Photos, www.sk-kultur.de; p. 23: Musée National du Château, Versailles; p. 28: Kunsthalle, Amburgo; p. 34: Abbot Hall Art Gallery, Kendal/Skira, Ginevra-Milano, 2003; p. 35: Studio Nadec/Musée des Beaux-Arts, Nantes; p. 43: The Thyssen-Bornemisza Collection, 1992; p. 45: Castello del re Renato, Angers/Laterza, Bari-Roma, 2000; p. 47: Musée de Tassé, Le Mans; p. 49: R. Dufy/© by SIAE, Roma, 2007; p. 51: «DU», n.394, dicembre 1973; p. 54: M. N. Romadin/© by SIAE, Roma, 2007; p. 57: thtrgallery.usc.edu; p. 58: Akg Images, Berlino/Mondadori Electa, Milano, 2006; p. 59: Collezione privata, Parigi/Rizzoli, Milano, 1971; p. 61: Lubrina, Bergamo, 1991; p. 67: Musée du Louvre, Parigi; p. 69: Musée du Louvre, Parigi/Electa, Milano, 1998; p. 71: Musée d'Orsay, Parigi; p. 84: Kunsthaus, Zurigo/Rizzoli, Milano, 1969; p. 90: Tate Gallery, Londra/Rizzoli, Milano, 1970; p. 97: Agenzia Contrasto, Milano/Musée d'Orsay, Parigi/Mondadori Electa, Milano, 2006; p. 100: M. Utrillo/© by SIAE, Roma, 2007; p. 104: www.mairie-angouleme.fr; p. 106: Hugo Maertens, Bruges/Musée Carnavalet, Parigi/Musées et monuments de France, Parigi, 1992; p. 111: Philadelphia Museum of Art, Filadelfia/Rizzoli, Milano, 1972; p. 112: The Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City/Mondadori Electa, Milano, 2006; p. 116: Musée Carnavalet, Parigi/D'Anna, Firenze, 1978; p. 122: Musée d'Orsay, Parigi/Rizzoli, Milano, 1972.